

Nom du thème : La Kabbale à Safed

Nom du cours : La pensée de Rabbi Itshak Louria, maître de Kabbale

Période : Époque Moderne – A'haronim

Niveau : Approfondissement

Âge-cible : 13-15 ans

Durée : 1h à 2h de cours

Objectif général : Montrer comment la Kabbale développée à Safed par des Sages d'origine séfarade a impacté les siècles suivants par la 'Hassidout ashkénaze, la pensée occidentale ainsi que certains courants messianiques.

Objectifs spécifiques :

- Connaître quelques kabbalistes marquants de Safed.
- Découvrir la pensée lourianique et comprendre en quoi elle fut révolutionnaire.
- Observer son influence dans les siècles ultérieurs.

Thèmes abordés : Histoire Religieuse – Biographie – Monde Séfarade – Monde Ashkénaze – Monde Oriental – Rabbi Itshak Louria – Rabbi Isaac Louria

Liens avec programmes scolaires :

- Histoire-géographie – cycle 4 - 5e - thème 3 : « Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVIe et XVIIe siècles

Bibliographie

- Roland GOETSCHER, *La Kabbale*, Paris, PUF, Coll. Que sais-je, 1985
- "Monde séfarade hispanique. III.2. Vers la levantisation", in Sylvie Anne GOLDBERG (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du Judaïsme*, p. 1266-1267.
- Gérard NAHON, *La Terre Sainte au temps des Kabbalistes*, Paris, Albin Michel, Coll. Présence du judaïsme, 1997
- Charles MOPSIK, *Cabale et Cabalistes*, Paris, Bayard, 1997
- Benjamin LELLOUCHE, "Le rayonnement intellectuel du centre palestinien aux XVIe-XVIIe siècles", in A. GERMA, B. LELLOUCHE, E. PATLAGEAN (dir.), *Les Juifs dans l'Histoire, Les classiques de Champ Vallon*, 2011, p. 275-279.

ÉTAPE 1

Safed, une ville attractive au 16e siècle

Objectif de l'étape : Retracer l'origine géographique de la première génération des Kabbalistes de Safed

Type d'activité : Analyse d'une carte

Consigne élèves : À l'aide de la carte, relevez les régions d'origine des kabbalistes de Safed.

Déroulé de l'étape : Mettre en lumière à l'aide de flèches l'origine des principaux grands kabbalistes de Safed.

Ressource utilisée : Carte des lieux de naissance des kabbalistes installés à Safed au XVIe siècle.

« Les origines des kabbalistes de Safed au XVIe siècle »



Données contextuelles pour l'enseignant.e :

L'expulsion des Juifs d'Espagne

En 1478, le Pape Sixte IV publie une Bulle, autorisant la création d'une juridiction spéciale contre les hérétiques chrétiens mais aussi contre leurs « complices », c'est-à-dire les Juifs. Car, les Juifs n'étant pas des chrétiens ne pouvaient pas se faire juger par un tribunal catholique. Des bûchers se dressent un peu partout dans la péninsule pour brûler des Juifs et des marranes pour crime de fidélité à la foi. Sont retenus comme chef d'accusation des tribunaux spéciaux d'Inquisition des actes susceptibles d'être en accord à la foi juive : « se lave les mains avant la prière », change de vêtement le jour du samedi », « emploie des prénoms hébraïques ». Les marranes sont traqués et la conversion forcée des Juifs aux christianismes n'est plus appliquée, par peur d'hérésie.

L'Inquisition espagnole connaît un essor en 1483 avec la nomination de l'Inquisiteur général le dominicain, Thomas de Torquemada, qui renforce les persécutions. La préoccupation de l'Inquisiteur fut d'anéantir aux Juifs à commencer par ceux d'Espagne. Ainsi, le 30 mars 1492 dans la Chambre du Conseil de l'Alhambra, les Rois catholiques d'Espagne, Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon, signent un décret d'expulsion, chassant tous les Juifs de leurs domaines dans un délai de quatre mois. C'est ainsi que la même année, le roi Joao II du Portugal (1455-1495) accueille les Juifs riches expulsés d'Espagne en échange d'une somme d'argent. Le même privilège est accordé aux artisans en raison de leur utilité économique.

Safed, une ville attractive au XVI^e siècle

Au début du XVI^e siècle la population juive en Palestine ottomane ne dépasse pas les dix mille âmes, mais la région s'impose au cours du siècle. L'Empire ottoman devient un centre intellectuel de premier plan dans le monde musulman et un des deux plus grands centres d'érudition de Méditerranée, après l'Italie. **A Safed on retrouve**, autour du halakhiste et kabbaliste Rabbi Yossef Karo (1488-1575) (cf. cours : *Le parcours de Rabbi Yossef Karo*) **des acteurs majeurs de l'essor de la Halakha et de la Kabbale**, tels que Rabbi Moché Cordovero (1522-1570) et Rabbi Itshak Louria (1534-1572).

Originaires de la diaspora, ces trois éminents talmudistes attirent autour d'eux une multitude de lettrés en provenance d'horizons très divers ; de sorte qu'on compte **une vingtaine d'écoles talmudiques (yeshivot) dans la capitale galiléenne en 1550**. A cette époque, **Safed s'élève au rang de ville sainte**, aux côtés de Jérusalem, Hébron et Tibériade. **Elle porte le qualificatif de « ville de la Kabbale »**, alors qu'elle fut bien plus que cela ! Le rayonnement de cette ville fut déterminant dans trois domaines : la codification de la *Halakhah* par Rabbi Yossef Karo, le développement de la Kabbale -lourianique - et la fixation de la liturgie.

Rabbi Yossef Karo (1488-1575) :

Rabbi Yossef Karo est né à Tolède en Espagne, quatre ans avant la promulgation du décret de l'Alhambra sommant les Juifs du Royaume d'Espagne à se convertir ou de fuir. S'en suit une jeunesse d'errance, **fuyant l'Inquisition** entre Portugal, l'Égypte puis la Turquie de l'Empire ottoman. Il y vécut quarante ans, d'abord dans la ville de Nicosie, à Andrinople, à Salonique puis à Istanbul. Il fut impressionné par les enseignements mystique de son maître le Maharitatz, (Rabbi Yossef Taïtazak 1465-1546) qui dirigeait à Salonique et à Andrinople des cercles d'initiés à la Kabbale. C'est en Turquie qu'il commence la rédaction de son livre *Beth Yossef*, un commentaire du livre de *halakha Arbaa Tourim*. **En 1536, il quitte la Turquie pour Safed en Galilée.**

Il fait partie des rares élèves à **recevoir l'ordination rabbinique (la *semikah*) des mains du savant Yaacov Bérab, en 1538**. Il devient, après Yaacov Bérab, le dirigeant de l'académie talmudique de son maître qui compte plus deux cents étudiants. **Il y termine l'écriture de son livre le *Beth Yossef*. Après vingt ans de rédaction, il entame un résumé**, considéré encore aujourd'hui comme la référence halakhique **le *Chulkhan Arouk***.

A Safed, Rabbi Yossef Karo fut amené à fréquenter d'autres grandes figures de la mystique juive tels Shlomo Alkabets (1505-1584) l'auteur du fameux *lekha dodi* qu'il avait rencontré déjà à Salonique ou encore Rabbi Moché Alchich. Il fut également le maître d'éminents kabbalistes, au rang desquels Moché Cordovero le « Ramaq » (1522-1570) dont la famille était originaire d'Espagne.

Rabbi Moché Cordovero (1522-1570) :

Éminent disciple de Rabbi Yaacov Bérab et de Rabbi Yossef Karo, le « Ramaq » acronyme de **Rabbi Moché Cordovero**, était le plus jeune étudiant de Rabbi Yaacov Bérab, et il fut le dernier à recevoir l'ordination rabbinique (*semikha*) de ses mains. Brillant, **il étudie la Kabbale grâce à son beau-frère Shlomo Alkabets** avec qui **il anime un cercle** d'initiés les '*Haverim* (les Compagnons) **pour** étudiant dans lequel participe le jeune **Itshak Louria**. **Très méthodologique**, Rabbi Moché Cordovero se distingue par sa clarté et sa volonté de **clarifier des concepts de la Kabbale** très ésotérique.

Il développe la pensée de la Kabbale à travers un long commentaire le '*Or ha-Yaqar* (*La Lumière précieuse*) sur un livre emblématique de la Kabbale, le *Zohar* (*Livre de la Splendeur* en français). Il élabore sa propre pensée dans le livre *Elimah rabbati*. Parmi ses autres œuvres figurent des commentaires sur les prières, en particulier le *Tefilah le-Moché* (*Prière à Moïse*), et son incontournable traité d'éthique divine *Tomer Deborah*, *Le Palmier de Deborah*.

Rabbi Moché Cordovero voit en Dieu l'être nécessaire et la cause première de toutes choses, qui transcende le reste des êtres, auquel aucun attribut ne convient malgré ceux des *sephirot* (qu'on traduit en français par hypostases, c'est-à-dire la subsistance de l'essence divine). **En cela Rabbi Moché Cordovero est l'héritier de la pensée maïmonidienne.**

ÉTAPE 2

Itshak Louria, maître de Tsfat

Objectif de l'étape : Décrire de façon succincte les apports de la kabbale lourianique

Type d'activité : Étude de texte

Consigne élèves : Après avoir lu le texte, rédigez sur votre cahier les grands principes de la pensée d' Itshak Louria.

Déroulé de l'étape : Le texte est lu par un élève, puis expliqué. Le professeur note au tableau les éléments de synthèse. Le professeur peut demander : quelle question inédite Itshak Louria pose-t-il ? Quels sont, selon lui, les moyens de réparer les malheurs du monde ? Comment l'homme doit-il s'y prendre ?

Ressource utilisée :

Les pensées d'un kabbaliste

Le Hari ha-Qadoch plus connu sous le nom de Rabbi Itshak Louria s'interroge sur l'origine de la Création, en se demandant : « Qu'est-il arrivé avant le commencement des temps ? » Bien que ses prédécesseurs questionnaient La Révélation, c'est-à-dire la manifestation de Dieu à l'homme, le Hari ha-Qadoch semble le premier à s'intéresser à ce qui a précédé l'avènement de l'Humanité. Il postule que le temps et l'espace n'ont pas toujours existé et que toute chose est constituée de matière Divine, à commencer par l'homme.

Pour le Maître de la Kabbale, l'homme peut réparer ce qui ne va pas dans le monde, en exhumant les étincelles de Lumière divine qui se trouve en lui. Il insiste, pour ce faire, sur la nécessaire observance des commandements divins (les *mitzvot*) et en particulier ceux relatifs à l'alimentation (*cachérou*). Il est intéressant de noter qu'au début du XXe siècle, soit près de cinq siècles plus tard, un Juif laïc, le physicien allemand Albert Einstein mettra en évidence la relativité du temps et de l'espace.

Données contextuelles pour l'enseignant.e :

Rabbi Itshak Louri (1534-1572) dit le Hari ha-Qadoch

Le plus grand maître de la Kabbale est incontestablement le « Hari » abréviation de l'appellation hébreu *Haeloki Rabbi Itshak* auquel on rajoute le qualificatif hébreu *ha-Qadoch* soit en français littéral « le divin rabbin Isaac ; le saint » soit « le saint Hari ». Toutefois son nom propre était Itshak ben Shlomo Ashkenazi Louri.

Né d'un père issu d'une famille ashkénaze et d'une mère séfearade du nom de famille Francès. Isaac Louri aurait – selon la tradition – appris la Kabbale au cours d'un long séjour passé en Égypte. Attention : cette légende est contredite par le témoignage de l'intéressé lui-même qui indique, dans son livre *Sha'ar haPsouqim*, avoir été initié à la tradition kabbalistique par un membre de la célèbre famille des Kalonymus. En Égypte, il fut néanmoins le disciple du Radbaz Rabbi David ben Salomon ibn Abi Zimra (1479–1573) et de son successeur Betsalel Ashkenazi (1520–1592), avec lequel il aurait collaboré à la rédaction de traités halakhiques. Ses études mystiques se concentrèrent sur l'étude du *Livre de la Splendeur* (le *Zohar*) et les écrits des premiers kabbalistes, ainsi que sur les travaux de ses contemporains comme Moché Cordovero chez qui il étudia à Safed.

Parmi ses disciples, on retrouve 'Haïm-Vital et Yoseph Ibn Tabul à qui l'on doit la plupart des écrits de la kabbale lourianique. En effet « le Saint Hari » n'a laissé que très peu de textes écrits de sa main : un commentaire le *Sifra di-tseniouta* (*Livre du secret*) et un bref mais fondamental commentaire sur une section du *Zohar* publié dans le *Sha'ar Ma'amré Rachbi* de Rabbi 'Haïm-Vital.

Qu'est-ce que la Kabbale ?

De la racine hébraïque *QaBeL* dont le sens est à la fois « recevoir et réceptionner ». Cette racine a donné le mot Kabbale signifiant une certaine « tradition reçue », se référant à la réception d'une tradition spécifiquement révélée. La Kabbale est un enseignement mystique voire ésotérique de la Torah. A partir de la fin du Moyen-Âge cet enseignement deviendra une véritable science initiatique au secret divin et à la création. Son objectif est de concilier l'Infini et le Fini, en se demandant comment et pourquoi Dieu crée l'homme et l'univers ? La Kabbale pose le rapport entre le Créateur et la créature en se demandant comment Dieu qui est illimité a-t-il pu créer un monde limité ?

Les Kabbalistes (présent dans ce cours) apportent des réponses à ce problème par l'étude des textes bibliques et midrachique. Pour eux, comme pour les rabbins avant eux, il ne faut pas prendre les textes sacrés uniquement au pied de la lettre, mais les interpréter pour y découvrir des enseignements cachés seulement en apparence, et qui sont la signification profonde de la Parole de divine et de notre monde.

Certains Kabbalistes prétendaient, grâce à la *guematria* (addition de valeur numérique des lettres et des mots) et au *tseruf* (la combinaison des lettres) découvrir l'année de la Rédemption finale par la venue du Messie.

Ajout de la kabbale lourianique : le concept de *tsimtsum*

Selon le Hari, Dieu pour créer le monde a dû en quelque sorte se replier sur soi, se contracter c'est ce qu'il appelle le *tsimtsum*. Néanmoins, Dieu a laissé volontairement un reflet, un rayon de Sa lumière qui a continué à briller dans le vide de l'univers. Cette lumière brille à degrés divers, en fonction de la distance de Dieu, ou chaque monde de la création correspond à une diminution de la Lumière de Dieu.

ÉTAPE 3

Diffusion et influence de la pensée lourianique

Objectif de l'étape : Montrer que la pensée lourianique a influencé des courants radicalement différents à travers le monde et au fil des siècles.

Type d'activité : Analyse de document

Consigne élèves : Découvrez à travers chaque branche de l'arbre les personnalités très différentes qui ont été inspiré par la pensée lourianique.

Déroulé de l'étape :

Ressource utilisée : Image Histoire-J : Un arbre dont les racines reposent le nom Rabbi Itzhak Louria, le Hari ha-Qadoch (1534-1572), s'élève avec des branches sur lesquelles on trouve des maîtres qui ont été inspiré ou enrichi la pensée lourianique. L'enseignant précisera brièvement pour chaque maîtres qui ils étaient.



Données contextuelles pour l'enseignant.e :**Sabbataï Tsevi (né en Turquie 1626-1676) : le faux messie**

Sabbataï Tsevi est le plus célèbre des faux messies de l'Histoire juive car son histoire est édifiante. Jeune ascète et étudiant la Kabbale, il se convint d'être le *Machia'h* (le messie). La mise au banc par les Rabbins, n'empêche pas la rumeur de se répandre à travers le monde, provoquant un véritable engouement. S'appuyant sur les notions d'exil et de rédemption de Rabbi Itshak Louria, Sabbataï Tsevi devient de plus en plus célèbre. Constatant des troubles dans son empire, le Sultan met en prison ce Sabbataï Tsevi et lui propose de se convertir à l'Islam ou de finir sur le bucher, il finit par choisir la conversion entraînant avec lui, tous ses fidèles. Une secte judéo-musulmane exista jusqu'au XXe siècle à son hommage, avant de disparaître par l'assimilation.

Ba'al Shem Tov, Rabbi Israël ben Elieze (né en Ukraine 1698-1760) : père fondateur du 'hassidisme

Le Ba'al Shem Tov, est le fondateur de la 'Hassidout, un mouvement religieux issu de la Kabbale lourianique. L'essentiel de la ferveur se situe dans la recherche et dans l'attachement à Dieu (*dvekout*). Le grand savant ou l'ignorant peuvent y parvenir, c'est la raison pour laquelle ce mouvement fit autant d'adepte. Il professait une foi chaleureuse, bienveillante, entraînant ainsi espoirs après le terrible choc de Sabbataï Tsevi et la montée de l'antisémitisme et des pogroms dans la région. Sans avoir fondé de véritable école dans une ville particulière, le mouvement 'hassidique compte des centres de milliers de membres sur terres à travers le monde aujourd'hui.

Rabbi Moché Haïm Luzzato, le Ram'hal (né en Italie 1707-1746) : rabbin écrivain philosophe et kabbaliste

Le Ram'hal selon les initiales de Rabbi Moshé 'Hayim Luzzato, est l'un des plus grand penseur et commentateur de la pensée lourianique. Il est né dans le ghetto juif de Padoue en Italie et fait très vite parler de lui, tant il est brillant. Il écrit un second *Zohar* (le *Zohar tinyana*) que les rabbins de la ville vont interdire dès sa publication, jugé trop dangereux. Il doit quitter Padoue pour Amsterdam où il peut écrire et publier, en liberté. Nombreux de ses ouvrages ne nous sont pas parvenus, ceux que nous avons, témoignent d'un génie sur la plan littéraire, philosophique, herméneutique et mystique. Sa plume, et son style si parfait l'élève au rang de fondateur de la littérature hébraïque moderne.

Le Gaon de Vilna (né en Lituanie 1720-1797) : rabbin décisionnaire, farouche opposant au hassidisme

Eliahou Kremer, le Génie de Vilna, halakhiste et talmudiste rigoureux, il s'impose comme étant la plus grande autorité intellectuelle et spirituelle de son temps. Il excommunie le mouvement 'hassidique et s'oppose à la pensée de Rabbi Itshak Louria, en réformant à sa manière les concepts kabbalistique à travers une lecture rationaliste. Bien qu'il écrit une dizaine de commentaire sur les classiques de la Kabbale (le *Sefer deTzniuta*, sur le *Tikunei Zohar* mais aussi sur le livre du Hari *Sifra di-tseniouta*). Il tâche de recentrer l'essentiel de l'étude juive sur Talmud et la réflexion spéculative du *pilpul*. Selon son propre disciple Rabbi 'Haïm de Volozine auteur du *Nefech ha'hayim* (*L'âme de vie*), son maître le Gaon de Vilna refusait d'accepter les intuitions que demandait l'étude la Kabbale, et il réajustera l'opinion de son maître en faveur du Hari ha-Qadoch.

Nahman de Bratslav (né en Ukraine 1772-1810) : fondateur du mouvement hassidique Breslev

Arrière-petit fils du Ba'al Shem Tov, il développe très jeune un comportement particulier, menant des pratiques ascétiques et d'ermite. Ces pratiques sont pour lui essentielles, parce qu'il souffre de trouble qui l'empêche de vivre en société. Parmi les disciples de son grand-père, seul Rabbi Levi Itshakde Berditchev lui restera fidèle, car il refusait l'adulation que portaient les 'hassidim à leur maître (*rebbe*). Nahman de Bratslav qui refusait tout disciple s'installa à Bratslav. Il a écrit deux livres le *Sefer hanisraf* (*Le livre brulé*) qui disparut après la mort de sa femme et son fils, et le *Sefer haganouz*, (*Le livre caché*) qui restera caché jusqu'à la venue du Messie. Rabbi Nahman de Bratslav dispensait sa pensée à travers des aphorismes et des contes édifiants. Seul, Rabbi Nathan Sternhartz de Nemirov, a pu être son disciple et c'est à lui que l'on doit la pensée profonde de Rabbi Nahman, à travers principalement son livre le *Liqouté Moharan*. Dans ce livre Rabbi Nahman de Bratslav, réinterprète les concepts de Rabbi Itshak Louria. Pour Rabbi Nahman, lors de la contraction du *tsimtsum*, Dieu s'est complètement retiré et c'est par espace vide que le temps et l'espace ont pu permettre la formation du monde.

Marcel Proust (né à Paris 1871-1922) : écrivain

Marcel Proust est le plus grand écrivain français de tous les temps. Son œuvre est une suite romanesque de sept tomes intitulée *À la recherche du temps perdu*, dont le deuxième tome obtient en 1919 le Prix Goncourt. Marcel Proust est un enfant à la santé fragile et toute sa vie il aura des difficultés respiratoires graves causées par l'asthme. Très jeune, il fréquente des salons où il rencontre des artistes et des écrivains, ce qui lui vaut une réputation de « dilettante mondain ». En 1900, à l'âge de 29 ans il abandonne son projet et voyage à Venise et à Padoue pour découvrir la littérature kabbalistique. Pour le critique littéraire Denis Saurat (1890-1958) Proust serait l'héritier, de la tradition ésotérique de Safed, par son style et la profondeur des concepts exploités.

Walter Benjamin (né à Berlin 1892- 1940) : penseur

Walter Benjamin est un philosophe, historien de l'art, critique littéraire, critique d'art et traducteur de Balzac, Baudelaire et Proust en allemand de la première moitié du XXe siècle. Célèbre pour ces analyses profondes, troublantes et prophétiques. Son suicide le jeta dans l'oubli et son souvenir survécut grâce à des cercles intellectuels qui ont voulu transmettre son génie à travers les quelques textes qu'il avait écrit. Il est considéré aujourd'hui comme, un des théoriciens littéraires, le plus important du XXe siècle. C'est dans la kabbale lourianique qu'il trouve la source de ce qu'il appelle la « tâche du traducteur ».

Emmanuel Levinas (né en Lituanie 1906-1995 : philosophe et pédagogue

Né en Lituanie dans un milieu juif pratiquant, Emmanuel Levinas suit des cours en Allemagne de Husserl et Heidegger. Il publie sa thèse *Totalité et Infini* en 1961, il est le premier à traduire en français l'œuvre de Husserl. Levinas a aidé à comprendre en quoi la tension qu'il existe entre les êtres humains et liée à la responsabilité des uns envers les autres. Sa pensée est profondément lourianique, car il étudie la question du lien entre le fini et l'infini, il écrit dans sa thèse *Totalité et Infini* que : « L'Infini se produit en renonçant à l'envahissement d'une totalité dans une contraction laissant une place à l'être séparé. » C'est seulement à la fin de sa vie qu'il deviendra célèbre, alors qu'il a énormément contribué à l'évolution de la pensée de son siècle.

ÉTAPE 4

L'importance de la Kabbale de Safed

Objectif de l'étape : Synthétiser les éléments d'influence de la Kabbale de Safed à partir du 16ème siècle dans le monde juif.

Type d'activité : Prise de note

Consigne élèves : Synthétisez ce qu'a apporté la Kabbale de Safed dans le monde du 16e siècle à jours.

Déroulé de l'étape : L'enseignant écrit quatre domaines d'influences sur le tableau de la classe : géographique, philosophique, idéologique et religieuse. Les élèves reprennent ce qu'ils ont vu dans les étapes précédentes.

Ressource utilisée : ---

Données contextuelles pour l'enseignant.e :

En conclusion

Née au 16e s. dans un monde résolument séfearade soucieux de percer les mystères de la Création, la kabbale de Safed, devaient aux siècles ultérieures marquer les nations de son empreinte.

Plusieurs faux-messies s'en revendiquèrent (la secte des Sabbatéens en Turquie en est, d'une certaine façon, une des héritières). La 'hassidoute se l'ait réappropriée au 17e et 18e siècle, souvent de façon messianique, voyant dans les secrets révélés la date et les conditions d'arrivée du Messie tant espéré.

L'œuvre et la pensée lourianique ne vont plus cesser d'inspirer la mystique juive, autant que la philosophie. La philosophie occidentale, via des peseurs tels que Walter Benjamin ou Emmanuel Levinas, vont introduire des conceptions lourianiques dans la philosophie de l'être. Aujourd'hui, l'héritage de la kabbale lourianique reste considérable et inspire même les célébrité comme Madonna.